

SCIENCE SANS CONSCIENCE

JUNG, l'âme et la vie, Connaissance et création

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme écrivait Rabelais, voici une réflexion de Jung sur le risque d'illusion inhérent à la science moderne :

« Le dogme : « les maladies mentales sont des maladies du cerveau », est une survivance du matérialisme qui fleurissait vers 1870. Il s'est transformé en un préjugé absolument injustifiable qui enrayer tout progrès.

Autant l'on s'emporte contre les « fantômes métaphysiques », dès que quelqu'un s'avise d'expliquer les processus cellulaires de façon vitaliste, autant l'hypothèse physique est accréditée comme scientifique, quoiqu'elle ne soit en rien moins fantastique que la première. Mais elle a l'avantage de cadrer avec le préjugé matérialiste et c'est pourquoi n'importe quelle absurdité est sacrée scientifique, dès qu'elle permet de muter un psychique en physique. »

« Celui-là seul qui considère que les événements du monde sont un enchaînement de hasards plus ou moins trompeurs et qui croit par la suite qu'est nécessaire la présence de la main éducatrice de l'homme doué de raison, celui-là seul peut en arriver à penser que la voie de recherches où s'est engagée la psychanalyse était une voie erronée que l'on devait signaler par un panneau d'avertissement. En plus de la vue approfondie dans la détermination psychologique, nous devons à cette « erreur » la naissance de problèmes d'une infinie portée. Nous devons nous réjouir et être reconnaissants que Freud ait eu le courage de se laisser conduire sur cette voie. Ce ne sont pas les audaces de ce genre qui entravent les progrès de la science, mais l'entêtement conservateur à s'en tenir à des vues d'autrefois, le conservatisme typique de l'autorité, la vanité infantile du savant qui veut avoir raison et sa peur de se tromper. Ce manque de courage à se sacrifier nuit à la renommée et à la grandeur de la connaissance scientifique bien plus qu'une voie erronée que l'on a honnêtement suivie. »

« Pour une certaine médiocrité intellectuelle, caractérisée par un rationalisme éclairé, une théorie scientifique qui simplifie les faits constitue un excellent moyen de défense, à cause de la foi inébranlable que l'homme moderne accorde à tout ce qui porte « l'étiquette » scientifique. Une telle étiquette tranquillise les esprits à l'égal – ou presque – de la fameuse maxime : Roma locuta, causa finita (Rome a parlé, la question est tranchée, le débat est clos). »